

Annemasse

Le projet "Foot de rue" enflamme la ville

Le service jeunesse de la Ville a mis en place un tournoi "Foot de rue", un projet pour les 11/14 ans dont la phase finale s'est jouée ce samedi 20 avril. Plus qu'un événement sportif, en lien avec le prochain passage du relais de la flamme olympique, il s'agit aussi d'un message d'éducation, de respect et de vivre ensemble.

Lohan résume cette journée : « Le foot de rue c'est s'amuser ensemble avec des potes. » Ce samedi 20 avril, pas (ou peu) question de compétition mais simplement l'envie de participer à un tournoi de foot de rue original. Et quoi de mieux que de profiter de l'éclairage lié au passage du relais de la flamme olympique du 23 juin prochain, pour organiser cette animation sportive.

Aux manettes, le service jeunesse de la Ville qui a imaginé ce projet avec du foot mais pas que... Dans l'idée, il s'agit de favoriser une activité physique et culturelle, tout en délivrant un message d'éducation, de respect et de vivre ensemble. Ce projet doit également sensibiliser, d'aller vers les parents des différents quartiers de la ville.

Le tournoi a débuté dès février 2024 avec la constitution des équipes et les premiers matches qualificatifs en gymnase. Le principe : du football de rue "made in Annemasse" avec ses propres règles, en 5



Le tournoi de foot de rue sur la place de la Libération. Photo Le DL/S.Pe.

contre 5, avec des obstacles et structures en récup' au milieu du terrain et un van (symbole du secteur loisirs du service jeunesse, réalisé par les jeunes) dans lequel il faut marquer par les roues, la porte ou les vitres.

La journée de samedi s'est déroulée en deux temps. En matinée, à l'auditorium, une première rencontre a eu lieu avec les jeunes, du public, des habitants du quartier, des élus, des membres du service

jeunesse et de sa directrice Sabrina Soldan.

« Une matinée pour le cerveau, et un après-midi pour les muscles », a rappelé Sanka auteur d'un court-métrage dans lequel tous les protagonistes ont pu s'exprimer. Un seul regret, l'absence de joueuses car le vivre ensemble, c'est aussi de la mixité homme/femme. « C'est difficile pour les jeunes filles de se mélanger. On y est allé, on a essayé de les recruter pour ce

tournoi, sans succès », a expliqué Sanka.

Aller vers les jeunes et mettre en place des actions de proximité

Il fallait aussi deux mentors pour s'identifier. Margot Vidal-Genève (joueuse pro de basket et meneuse de l'équipe première de l'Annemasse Basket Club) et Jonathan "Washington" Nacto (natif d'Annemasse, ex-boxeur pro,

champion de France poids lourd en 2013) ont rapidement pris part au projet. « Le sport c'est de la discipline et du respect. Votre éducation est le porte-drapeau de l'éducation de vos parents », a insisté le champion de boxe. « Ce projet permet de découvrir une nouvelle pratique sportive, d'apprendre à vivre ensemble, de s'aider », a rajouté la basketteuse. « Il faut continuer à aller vers les jeunes, mettre en place des actions de proximité. Ce projet est un bel exemple du vivre ensemble », a rappelé Sébastien Guinet (directeur adjoint des services).

L'après-midi, place de la Libération, place aux matches entre quatre équipes (les Tchecks Plays, les Rockets, les Footeux et les Warriors), devant du public. Derrière les platines, DJ Tim avec du show dance et la troupe de N'Gage et le rappeur Junnt.

Autour de l'arène sportive, les associations et partenaires (les transports TAC, Passage, le Combat d'Alya, Nejma, les Jeunes de Cœur, AAA74 ou l'Association des femmes d'Afrique). « L'éducation, de base, c'est une fondation », a soutenu Drigitte la présidente de l'Association des femmes d'Afrique. En finale, les Warriors ont battu les Footeux aux tirs au but. Mais l'essentiel est ailleurs et un nouveau projet de "Foot de rue" pour les 15/17 ans pourrait voir le jour dès 2025.

● Sabine Pellissier